

entreprise peuvent agir sur une autre ou sur les intérêts de particuliers. Selon le cas, les externalités se révèlent positives ou négatives.²⁹

Les externalités apparaissent parfois quand la répartition optimale des ressources entre les intervenants privés ne correspond pas aux attentes de la société. Si le secteur privé ne vise pas les mêmes bienfaits que la société, l'effet des forces du marché ne réalisera pas l'équilibre socialement optimal, car certains intervenants profiteront gratuitement des investissements faits par d'autres. Quand les bienfaits sociaux sont supérieurs aux bénéfices privés, la ressource visée ne reçoit pas tous les investissements requis.

Les études qui ont porté sur le rendement social de l'investissement dans la R-D au Canada et aux États-Unis ont démontré qu'il était sensiblement supérieur aux avantages revenant au secteur privé. La formation du capital de R-D serait donc associée à d'importantes externalités positives.³⁰ On pourrait donc s'attendre à des lacunes à ce chapitre si les décisions en cause étaient du seul ressort de l'entreprise privée. Voyons maintenant en quoi tout cela se rapporte aux multinationales appartenant à des intérêts étrangers.

Dans l'ouvrage qu'il a fait publier en 1991, Bernstein soutient qu'il existe au Canada quatre secteurs industriels «stratégiques» où l'investissement dans la R-D est nettement insuffisant et où une correction pourrait entraîner de considérables bienfaits sociaux. Il s'agit, selon lui, des machines non électriques, du caoutchouc et du plastique, des produits chimiques et de la pétrochimie.³¹ Dans ces domaines, le taux de rendement social est *de deux à quatre fois plus élevé* que le taux de rendement privé. *La présence des filiales de sociétés étrangères est très accentuée* dans deux de ces secteurs (les produits chimiques et la pétrochimie). Pour y rehausser l'investissement dans la R-D afin d'atteindre éventuellement un niveau socialement optimal, il faudrait inciter ces filiales à s'intéresser plus intensément au progrès technique (voir la section 4.2.3).

3.2.4 Survol de la recherche

Peu d'études ont été réalisées au sujet des effets des multinationales sur la R-D dans les économies receveuses et leurs résultats sont parfois contradictoires. L'OCDE a démontré que les filiales étrangères évoluant dans le secteur canadien de la fabrication réalisaient légèrement moins de travaux de R-D que l'ensemble des intervenants d'origine intérieure.³²

²⁹ Telle entreprise qui déverse des polluants dans un cours d'eau exerce une externalité négative sur les populations habitant en aval. Telle autre qui construit une route à ses propres fins et frais apportera une externalité positive si elle en ouvre l'accès à la population en général.

³⁰ Voir Bernstein, J., «R&D Capital, Spillovers and Foreign Affiliates in Canada», in *Foreign Investment, Technology, and Economic Growth*, 1991, p. 128.

³¹ *Ibid.*, p. 129.

³² *Les effets des investissements étrangers sur les économies intérieures des pays de l'OCDE*, DSTI/EAS/IND(93)3, 1993, p. 51.